

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 8 (1914)
Heft: 1

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique en Suisse

La « Vie Musicale » commencera dès le prochain numéro sa double chronique mensuelle de la Musique en Suisse romande et allemande. M. Alfred Piguet, professeur de musique à Zurich, veut bien se charger de cette dernière que — trop accaparé par ses nombreux travaux littéraires — M. le D^r Bläsch a dû abandonner, à notre grand regret.

VAUD **Lausanne.** Ceci est une page de transition, une manière de liquidation du passé, qui nous permette de commencer avec janvier 1914, dans le prochain numéro de la « Vie Musicale », la série de nos chroniques d'ensemble de la Suisse romande. Il va de soi que, pour alimenter ces dernières, nous comptons sur la collaboration de notre Comité de rédaction, — aussi prions-nous les intéressés, artistes et organisateurs de concerts, de continuer à adresser à chacun de nos rédacteurs les programmes et billets qui le concernent.

Deux mois de concerts lausannois à récapituler en quelques lignes. La *statistique* seule peut nous aider à le faire et certes son langage ne manquera pas d'éloquence. Il y eut, *s. e. o. o.*, seize soirées de concerts en novembre : les 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 12 (deux concerts), 16, 19, 24, 26, 28, 29 ; onze en décembre : les 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 21, 23, — sans compter les concerts gratuits de l'« Orchestre symphonique » ni nombre de soirées musicales de bienfaisance ou d'un caractère trop peu artistique pour que nous nous y arrêtions. De ces vingt-sept soirs de musique, la moitié au moins fut organisée et donnée par l'« Orchestre symphonique », sous la direction de l'infatigable et souple musicien qu'est M. Carl Ehrenberg. Mais avec lui, en grand nombre, d'autres artistes — des grands, et des moins grands aussi — ont pris part à cette débauche de musique. Il faut bien les mentionner, au risque de me faire maudire par ceux que j'aurai oubliés. Voici donc :

Les chefs : MM. A. Denéréaz, qui conduisit, pour la célébration du 40^e anniversaire de fondation du « Chœur d'hommes », une exécution fort bien au point de *La Création*, de J. Haydn, avec le concours du « Chœur du Conservatoire » ; — Léon de Saint-Requier, le bon maître de style des « Chanteurs de St-Gervais » (Paris) ; — B. Kibaltchitch, dont le « Chœur mixte russe » (Genève) a fait preuve de qualités tout à fait transcendantes dans l'exécution de musiques inégales sans doute mais presque toujours intéressantes ;

Les chanteurs, au nombre de douze : Mmes et Mlles M. Vullièmoz (deux fois), Debogis-Bohy, Rouilly, L. Gioni, M. Prévost, R. Ricardo, M. et Mme Kloos, MM. Plamondon, Christen, G. Guillot, Valmond (qui n'est autre que M. Nicoud, de Genève), sans compter les solistes du « Chœur russe » ni ceux des « Chanteurs de St-Gervais » ; — *Les pianistes*, onze : Mlles Roesgen, E. Kraus, G. Bosset, Cl. Haskill, Wierzwicka, MM. Goldschmidt, C. Decreus, A. Gioni (deux fois), Rod. Ganz, M. Rosenthal, O. Denton ; — *Les violonistes*, huit : Mlles Leech-Carreras (deux fois), Celia Torra, MM. E. Ysaye, Ch. Pilet, Szighetti, J. Manèn, Th. Spiering, A. de Ribaupierre ; — *Un violoncelliste*, M. Jacques Gaillard ; — *Un organiste*, M. A. Harnisch, dont les concerts

d'hiver (le dimanche à 4 h. 30, de quinzaine en quinzaine) semblent avoir été une excellente innovation,

Il reste maintenant à voir ce qui résulte d'un tel débordement de sonorités déchaînées partant d'organes divers, sur un public forcément toujours le même. De quoi le bagage musical des Lausannois s'est-il enrichi, en dehors des exécutions réitérées (et parfois, du reste, aussi bonnes que justifiées) d'œuvres du répertoire courant ?

Aux concerts de l'« Orchestre symphonique », ce furent *Scheherazade*, de Rimsky-Korsakow (dont je recommande aux humoristes l'analyse parue dans le « Programme officiel »), — la VI^e symphonie de Hans Huber, — une seconde exécution de la *Symphonie* de Witkowsky, — la *Burlesque*, pour piano et orchestre, de R. Strauss (deux fois, — Mlle E. Kraus, M. O. Denton), — *A dance Rhapsody*, de F. Delius, — le *Concerto de violon* de F. Busoni (M. Szighetti), — *Marine* pour baryton et orchestre, d'Ed. Lalo (M. Valmond) et *Deux Lieds* pour soprano, de Kœchlin (Mlle Prévost), — les *Variations sur un thème de Tartini*, de J. Manèn (l'auteur), — *Thamar*, de Balakirew, — une *Symphonie* de Malata (chef d'orchestre à Dresde).

Ailleurs, et sans vouloir entrer dans le détail du programme en majeure partie nouveau pour Lausanne, des « Chanteurs de St-Gervais » ni du « Chœur mixte russe », je ne trouve guère à relever que — dans le programme de Rod. Ganz et dans celui d'A. Giorni — les *Variations sur un thème de Bach* (« Weinen, Klagen ») de Fr. Liszt, puis dans le récital de Rod. Ganz la II^e Sonate (mi majeur, op. 2), du « petit » E.-W. Korngold et trois Pièces du pianiste lui-même, et enfin, au III^e concert d'orgue, une série d'œuvres vocales de M. A. Harnisch.

N'y a-t-il pas lieu de s'étonner que M. Th. Spiering vienne de Berlin (où il dirige des concerts de « nouveautés » !), pour jouer le 3^e concerto de Vieuxtemps ? Quant à M. Leech-Carreras, la « célèbre violoniste argentine », après avoir fait sa révérence à Beethoven, on ne sait trop pourquoi, elle s'est crue autorisée à jouer la *Grande fantaisie sur Faust*, de Wienawsky et un « tas » de petits morceaux. Eugène Ysaye, le grand Ysaye n'a guère fait mieux, du reste, avec M. C. Decreus, — et il y a de quoi consoler ou tranquilliser ceux qui l'imitent ! Mais lui, du moins, sauve tout par la chaleur de l'interprétation et la splendeur de la sonorité. G. H.

NEUCHÂTEL Il faut payer un dernier tribut à l'année qui vient de finir et à la « Vie Musicale » de l'ancien régime, en passant brièvement en revue les concerts de novembre et de décembre.

Nos artistes locaux se sont prodigués : M^{lle} Seinet a donné une interprétation très attachante d'une série de lieder, alternant avec des solis de M^{lle} Treybal, violoniste ; M. Ad. Veuve, le fougueux pianiste, avait pour partenaire M^{lle} Maggy Breittmeyer, de Genève. Enfin la « Musique de Chambre » a repris avec succès ses séances : outre MM. Quinche, Petz et W. Schmid, les vétérans, M. E. Cousin, altiste de Berne et M^{lle} Isely, violoncelliste, complètent un ensemble fort louable.

Nos sociétés chorales ne sont pas restées en arrière : le concert de l'*Orphéon*, dirigé par M. Hämmerli, a laissé une excellente impression, de même qu'une audition de chœurs scolaires sous la direction de M. Furer

Les deux premiers concerts d'abonnement, l'un avec Enesco, l'autre avec Rosenthal, ont été brillants, et le programme, composé par M. Ehrenberg, était plein d'intérêt.

Des artistes nous sont aussi venus d'autres villes de Suisse : M. Ri-beaupierre, violoniste, a surtout attiré notre attention ; à son talent s'asso- ciait celui de M^{lle} Wierzbicka. Un tout jeune pianiste bâlois, M. Ernest Lévy, a ébloui son auditoire par ses moyens techniques. A l'orgue M. Schneider, en inlassable apôtre, a donné un remarquable récital de César Franck et Boëllmann, où le public est resté malheureusement beaucoup trop clair- semé.

J'aurai fini ce compte rendu hâtif quand j'aurai dit que grande partie de l'activité musicale neuchâteloise se concentre autour du concert que prépare la « Société Chorale » pour le commencement de février et qui comportera l'exécution de la *Passion selon St-Jean*, de Bach.

* * *

A La Chaux-de-Fonds, la saison s'est ouverte par une série de concerts d'orgue organisés par les autorités communales avec la collaboration de M. Charles Schneider ; ils ont été suivis par un public nombreux et attentif. Puis les événements les plus notables ont été le 1^{er} concert d'abonnement avec l'orchestre de Lausanne et le violoncelliste Gaillard, et le second de la série qui amenait à La Chaux-de-Fonds l'ensemble délicat de la « Société des concerts d'autrefois » de Paris.

* * *

Cette dernière chronique neuchâteloise, si sèche, et rapide comme un cinématographe, montre mieux que toute explication combien il est néces- saire de s'élever plus haut qu'une nomenclature agrémentée de quelques vagues adjectifs. On ne peut y tenter de critique approfondie, car cela dé- générerait en une palabre ; et, d'ailleurs, c'est le rôle de la presse quoti- dienne où ceux qu'intéressent nos impressions peuvent les y quérir. Il est donc bon que cette revue locale se fonde en une chronique romande, où M. Humbert saura tirer du fatras des concerts les réflexions qu'ils compor- tent... Et ainsi on ne risquera plus de chatouiller les susceptibilités artis- tiques (?) de certains milieux musicaux, dynamite dont le critique doit se méfier, mais qu'il doit savoir braver à l'occasion.

.... Ceci dit, adieu chronique neuchâteloise ! Il faut nous préparer à recevoir les nouvelles douches musicales que janvier nous réserve.

C. DP.

